Variations annuelles du poids vif et de la notation corporelle de brebis Ouled Djellel ou cours des principales phases physiologiques

CHEMMAM M. ; GUELLATI MA. ; BAIRI A. ET OUALI K.

Centre universitaire d' El taref, Institut des sciences Vétérinaires.
Département de biologie, Université de Annaba, Annaba.

RESUME :

Sur 124 brebis de race Ouled Djallal, nous avons étudié les relations entre le poids vif (PV) et la notation corporelle (NC) aux cours des principales phases physiques : lutte, agnelage, sevrage et un mois après le sevrage avec des agnelages de printemps.

Les résultats moyens du PV et de la NC à l'agnelage (
(53,5 kg et 2,9), à la lutte (50,2 kg et 2,7) et au sevrage (47,2 et 2,3) ont été statistiquement différents ($p<0,001$).
Les variations du PV et de la NC entre les phases étudiées sont du même signe et toujours supérieures pour la NC de l'agnelage à 30j après la séparation des agneaux.
Les corrélations entre le PV et l'ensemble du troupeau sont significativement positives au 30ème jour après la séparation des agneaux (0,95) et lutte (0,93) et à un degré moindre au sauvage (0,78) et à l'agnelage (0,65).
Les droites de régression calculées sur l'évolution du PV en fonction de la NC présentent un coefficient de corrélation de plus de 0,95 dans tous les cas.

Mots clés : brebis, note corporelle, poids vif.

INTRODUCTION :

L'élevage ovin en milieu pastoral est dépendant des ressources alimentaires naturelles, il est conformé à des périodes favorables qui permettent aux brebis de constituer des réserves corporelles utilisables quand l'ingestion d'aliments devient insuffisante pour couvrir leurs besoins.

Cette situation est déterminante dans les productions ovines, sa place dans le cycle de production présente un intérêt certain dans l'établissement d'une stratégie de complémentation alimentaire (DEDIEU et al., 1989).

Les méthodes d'évaluation des réserves corporelles sont nombreuses (PUROY et al., 1987), la plupart sont complexes et utilisables en laboratoire.

Dans des conditions d'élevage extensif le PV et la NC ont été pratiqués et ne demandent peu de moyens (RUSSEL et al., 1969 ; FOLSH. ; 1985).

Le présent travail étudie l'évolution du PV et la NC au cours d'un cycle habituel de production chez la brebis Ouled Djellal assurant un agnelage par an et cherche à mettre en évidence l'existence de relations entre ces variables aux principales phases de production.

MATERIEL ET METHODES :

L'expérience s'est déroulée sur un effectif contrôlé de 124 brebis élevées sur parcours et résidus de céréales au niveau de la région sud de Guelma.

Les brebis ont suivi le schéma de conduite habituel : lutte d'automne avec « effet bélier », l'alimentation est basée sur le pâturage et les agneaux restent avec leurs mères jusqu'à 56 jours.

Les mesures du PV sont effectuées toujours le matin à jeun et la NC est réalisée par deux personnes avec répétition et un entraînement préalable sur la race. La ponctuation est donnée au demi-point selon la méthode décrite par Russel et al. (1969), modifiée par MLC (1975).

RESULTATS ET DISCUSSION :

Tableau 1 : Evolution du poids vif (PV/Kg) et de la notation corporelle (NC de 0 à 5) durant les principales phases physiologiques.

	Troupeau		Agnelage simple		Agnelage double	
	NC	PV	NC	PV	NC	PV
Lutte	2,7	50,2	2,7	49,2	2,8	51,5
Agnelage	2,9	53,5	2,8	51,2	2,9	53,7
Sevrage	2,3	47,2	2,3	46,2	2,4	46,5
30j du Sev.	2,7	49,5	2,6	49,5	2,8	51,2
Moyenne	2,6***	49,8***	2,6***	49,00***	2,7***	51,5***

(n=124) ; *** p<0,001

l'analyses des résultats moyens pour l'ensemble du troupeau a révélé que les poids vifs les plus élevés sont à l'agnelage (53,5 + 5,3 kg) et à la lutte (50,2 + 4,4 kg) et sont différents de ceux du sevrage (47,2 + 4,9 kg) où les poids vifs sont les plus bas.

L'évolution de la note corporelle s'est effectuée dans le même sens avec des maximums à l'agnelage (2,9 + 0,58) et à la lutte (2,7 + 0,51) qui sont différents de celles du sevrage (2,3 + 0,47), qui comme le poids vif sont les notes les plus faibles.

La comparaison des résultats selon les types d'agnelage (simple ou double) n'a pas montré de différence significative.

Tableau 2 : Variations du poids vif (PV/Kg) et de la notation corporelle (NC de 0 à 5) entre les principales phases physiologiques : Lutte (L), Agnelage (A), Sevrage (S) et 30j après le sevrage.

		Lutte - Agn		Agn - Sev		30j du Sev	
		L -> A	% A	A -> S	% S	S -> T	% T
Troupeau	NC	0,18	6,2	0,55	23,9	0,49	17,4
	PV	2,7	5	6,3	13,4	3,8	7,7
Agnelage simple	NC	0,15	5,4	0,50	21,7	0,37	14,2
	PV	2,1	4	5,5	12	3,5	7
Agnelage double	NC	0,29	6,6	0,58	24,1	0,53	18,9
	PV	3,7	6,9	7,2	15,5	4,3	8,4

(n=124)

Entre la lute et l'agnelage, les gains dans le PV (4% et 6,9%) et la NC (5,4% et 6,6%) ont été similaires.

Entre l'agnelage et le sevrage, les brebis de mise bas simple et double ont perdu dans le PV (-5,5 et –7,2 kg) et dans la NC sont comparables à ceux obtenus sur des brebis de races méditerranéennes par Sébastien et al. (1989) (-14kg/unité de NC) et sur les brebis de race Aragonaise et un peu inférieurs à ceux de Molina et al. (1991) (-16kg/unité de NC) sur des brebis de race Manchéga.

Après le sevrage (30j), les brebis ont gagné dans le PV (3,5 et 4,3kg) et la NC (0.37 et 0,53. La comparaison des taux montrent que les gains en NC sont plus importants (14,2% et 18,9%).

Au cours de cette phase le gain de PV (8kg/unité de NC) est similaire à celui de Sebastien et al. (1987) (8kg/unité de NC) sur l'Aragonaise et supérieur à celui de Molina et al. (1991) (5kg/unité de NC) sur la Manchéga.

Conclusion :

Au cours d'un cycle de production, le PV et la NC chez la brebis Ouled Djellal évoluent dans le même sens. A partir de la mise bas les proportions de variation sont toujours supérieures pour la NC par rapport au PV ce qui donne à cette variable un avantage sur le PV pour la prédiction de l'état des réserves énergétiques de la brebis reproductrice, donc un paramètre important pour la stratégie d'alimentation et de complémentation.

Le nombre d'agneaux par mise bas n'influe pas sur l'évolution du poids vif et la note de la condition corporelle.

Bibliographie :

[1]Dedieu B. ; Cournut E. et Gibon A. 1989 : notation d'état corporel et systèmes d'élevage ovin ; INRA Production Animale, 2, 79-88.

[2]Folch J. ; purroy A. y Valderrabano J.1991 : Influencia de la alimentacion sobre la reproduccion de la oveja. Ovis, 13, 9-13.

[3]M.L.C. 1988 : Feeding the ewe, meat and liverstock commission, milton keynes.

[4]Molina E. 1991: Valotacion de los recursos lignocelulosicos, in : Nutricion de ruminantes en zonas aridas y de montana, 71-92 ed CSCI Madrid.

[5]Purroy A. ; Boquier F. et Gibon A. 1987 : Méthodes d'estimation de l'état corporel chez la brebis. In : L'évaluation des ovins et des caprins méditerranéens. Rapport Eur. 11893 CEE Luxembourg 182-201.

[6]Russel A. J. F. ; Doney J. M. et Gunn R. G. 1969 : Subjective assesment of fat in live sheep, J . of agric. Sci. Cambridge, 72, 451-453.

[7]Sebastien I. ; Chillard Y. ; Jaime C. et Purroy A. 1989 : Variations du volume des adipocytes et de la note corporelle chez la brebis aragonesa pendant la lactation et après le tarissement. Annales de zootechnie, 36, 83.